

L'Adie à Saint-Denis, au cœur de sa mission dans les quartiers

L'Adie dans les quartiers

Dès sa création, l'Adie a eu comme préoccupation de travailler dans les quartiers en difficulté.

L'Adie est présente dans 88 quartiers classés en zone politique de la ville, ce qui se traduit concrètement par 41 antennes permanentes (30% des antennes de l'association) et une quarantaine de points d'accueil réguliers.

Depuis le démarrage de son action dans les quartiers, l'Adie a généré la création ou le développement de plus de 17 000 entreprises, à travers l'octroi de plus de 33 000 microcrédits.

Entre 2012 et 2014 l'Adie a financé dans les zones politique de la Ville près de 12 000 personnes (10 000 microcrédits professionnels y ont été délivrés), ce qui correspond à près d'un quart de l'activité de l'association. En ce qui concerne la répartition sur le territoire, l'activité s'est d'abord développée dans les zones « politique de la ville » d'Ile-de-France (à ce jour l'Adie y compte 14 antennes).

D'après la dernière étude d'impact réalisée par l'Adie, 12 % des entrepreneurs financés dans les quartiers ont créé au moins 1 emploi en plus de leur propre emploi, et le taux de pérennité des entreprises créées est du même ordre que la moyenne nationale : 72 % à 2 ans, et 56 % au bout de trois ans.

L'action de l'Adie sur le territoire de la Communauté d'agglomération de Plaine

Commune :

- 150 entreprises financées en 2014
- 38 jeunes formés à la création d'entreprise dans le cadre du programme CréaJeunes et 119 autres créateurs d'entreprise accompagnés.
- 52% des micro-entrepreneurs financés par l'association et habitants sur la Communauté d'Agglomération Plaine Commune sont allocataires d'un minimum social
- Près de deux personnes sur trois n'ont pas le Bac (67%) dont 40% savent à peine lire/écrire/compter.
- 32% des créateurs soutenus par l'Adie sur la Communauté d'Agglomération Plaine Commune font partie des populations les plus éloignées de l'emploi (jeunes moins de 30 ans et seniors plus de 50 ans).
- Les femmes sont bien représentées parmi les micro-entrepreneurs aidés par l'association. Sur la CA Plaine Commune, elles représentent 48% des chefs d'entreprises financés en 2014.

L'activité de l'Adie dans la Communauté d'Agglomération de Plaine Commune se situe exclusivement en zone urbaine et le travail dans les quartiers y tient une place importante. Les créateurs issus de ces derniers représentent 58% des personnes financées par l'association.

(Source : activité des antennes de Saint-Denis et Aubervilliers)

Parcours et portraits de micro-entrepreneurs financés et accompagnés par l'Adie à Saint-Denis

Joëlle, 46 ans, coiffeuse
Epinay-sur-Seine



Crédit photo : Adie

«L'Adie m'a beaucoup aidée et m'a redonné confiance en moi. Aujourd'hui je vais de l'avant et je parle de l'Adie autour de moi. Je remercie aussi les conseillers et les bénévoles qui ont été très compétents »

« L'Adie a été un tremplin qui m'a fait prendre du recul sur la stratégie marketing à adopter, mon positionnement et je compte me constituer une bonne clientèle pour me développer »

Originaire de l'île Maurice, Joëlle a toujours été coiffeuse. Elle commence sa carrière dans un hôtel de son pays d'origine. A son arrivée en France en 1998, elle décroche un emploi dans une grande chaîne de salon de coiffure mais se fait licencier quelques années plus tard.

Alors qu'elle se trouve au chômage, Joëlle décide d'ouvrir son propre salon de coiffure. C'est après avoir frappé à la porte de plusieurs banques et organismes spécialisés, et avoir essuyé plusieurs refus, qu'elle découvre l'Adie sur internet et se laisse convaincre par les témoignages des autres créateurs. Elle se rend à l'antenne de Saint-Denis où elle est accueillie par sa conseillère, qui l'aide à recentrer son projet, en optant pour la coiffure à domicile. Joëlle sollicite un microcrédit de 1 500€ pour l'achat de matériel et de produits et bénéficie d'une prime régionale. En parallèle, elle est suivie par une bénévole experte en communication, qui l'aide à concevoir la maquette de son flyer.

En activité depuis octobre 2014, Joëlle élargit sa clientèle grâce au bouche-à-oreilles et aux services de coiffure et massages capillaires qu'elle propose également dans les maisons de retraite. Sa bonne connaissance de la concurrence lui a permis de se démarquer en proposant des produits naturels.

Dans l'avenir, Joëlle aimerait embaucher et acquérir un petit local pour exercer son activité en salon et ainsi élargir sa gamme de produits et de services, en proposant des massages.

Son entreprise: JOELLE COIFFURE

Linda, 32 ans, location de robes de mariées et de soirée.
Saint Denis



Crédit photo: Constantin Sarafian

« L'Adie m'a aidée à amorcer mon projet et m'a apporté une vision plus claire »

« La formation Créaleunes a été une expérience plus que bénéfique. Venue avec une idée, j'en suis sortie avec un projet viable et un suivi à la carte dispensé par des conseillers et des bénévoles très investis. »

Titulaire d'une Maîtrise en Sciences Humaines et Sociales,

Linda décroche un poste de conseillère professionnelle dans une mission locale après y avoir fait un stage.

En parallèle, elle a toujours été passionnée par l'univers du mariage et de la beauté et c'est à l'occasion de son mariage, alors qu'elle est à la recherche de sa robe, qu'elle entend parler pour la première fois de prestataires spécialisés dans la location de robes de mariée.

Fin 2012, alors que son contrat prend fin, Linda décide de se renseigner sur ce marché et sur la façon de créer sa boîte dans ce domaine. Une ancienne collègue lui parle alors du programme Créaleunes de l'Adie qu'elle intègre en janvier 2013, à Saint-Denis. **« La formation Créaleunes m'a permis d'affiner mon projet, de déterminer la cible de mon projet et de comprendre ses besoins.»**

Linda a créé son activité en septembre 2013 en tant qu'auto entrepreneur, et s'est spécialisée dans la location de robes de mariées et de soirées avec des prestations complémentaires comme le maquillage et la coiffure. Elle exerce son activité à domicile et se déplace chez ses clientes pour le maquillage et la coiffure. Pour se lancer, elle a sollicité et a reçu un microcrédit de 1500 euros et est suivie par un bénévole chef d'entreprise..

Pour la suite, Linda prévoit de créer un site internet, même si elle dispose déjà d'un blog et d'une page Facebook. Elle aimerait également avoir une boutique pour la location des robes et se constituer un beau catalogue des modèles à la vente.

Son entreprise : LM dress location by Linda mak'art

www.facebook.com/linda.makart

Lolita, 26 ans, Traiteur
Noisy-le-Grand



Crédit photo : Nicolas Fagot

« Je voulais me lancer toute seule, mais je me suis vite aperçue que je ne connaissais rien à la création d'entreprise. L'Adie m'a beaucoup aidée. »

« L'Adie m'a permis d'affiner mon projet et de prendre confiance en moi. Les échanges avec les bénévoles, les conseillers et les autres créateurs m'ont permis de me sentir soutenue et de me constituer un réseau.»

Avant de se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat, Lolita était psychomotricienne. Passionnée depuis longtemps par la cuisine et n'étant pas épanouie dans son activité, Lolita décide de se reconverter et travaille pendant un an en tant que salariée dans un restaurant. Mais très vite, Lolita cherche à être indépendante et souhaite laisser libre cours à sa créativité en devenant traiteur.

C'est une ancienne collègue psychomotricienne, en reconversion également, et qui a suivi le programme CréaJeunes, qui lui parle de l'Adie. Après l'obtention d'un CAP cuisine en cours du soir, Lolita entame en décembre 2014 la formation CréaJeunes à Saint-Denis.

Lolita a créé son activité de traiteur chef à domicile en février 2015, spécialisée dans les bouchées salées et sucrées. La jeune femme propose ses services pour des petits événements tels que les anniversaires et les baptêmes. Elle travaille dans les locaux d'un restaurant dans l'est parisien qui lui met à disposition sa cuisine.

Pour se faire connaître, la jeune chef d'entreprise dispose d'une page Facebook et compte créer un site internet dans les prochains mois. A l'avenir, Lolita aimerait nouer des contacts avec des entreprises pour leur proposer ses prestations, son but principal : se faire connaître.

Son entreprise: My little food
www.facebook.com/mylittlefood.traiteur

Naomie, 35 ans, création et commerce de prêt-à-porter
Epinay-sur-Seine



Crédit photo : Adie

« Sans l'Adie j'aurais pu créer ma boîte, mais ça n'aurait pas été pareil. L'Adie m'a aidée pour le financement et dans les démarches administratives. »

« Avant je fonctionnais grâce au bouche-à-oreilles et aux tontines. Aujourd'hui, mon local, que je partage avec une coiffeuse, et ma page Facebook m'aident beaucoup à me faire connaître.»

Originnaire de Guinée, Naomie a passé 11 ans à s'occuper des personnes âgées en faisant de la garde de malades chez les particuliers. De son côté, sa mère, qui tient un commerce de prêt-à-porter en Afrique envoie régulièrement à sa fille des vêtements que celle-ci revend en France. Au décès de sa mère et face à la demande, Naomie décide de reprendre le flambeau. N'ayant pas les moyens de financer un

gros stock, Naomi Camara a d'abord vendu en petites quantités, avant de se décider à ouvrir une boutique.

Elle fait alors la connaissance de celui qui deviendra son fournisseur de tissus qui a lui-même été financé par l'Adie et lui conseille de passer par l'association pour se lancer.

« Je suis allée rencontrer une conseillère à Montreuil. Elle m'a suivie au début mais Saint-Denis étant plus proche de chez moi. Elle m'a alors confiée à une autre conseillère à Saint-Denis, qui a pris le relais. »

Naomi a créé son activité en décembre 2013. Elle fait venir des bijoux d'Inde, des sacs et des chaussures de Chine et de Dubai, du tissu et du bazin du Sénégal et crée les vêtements elle-même. Son activité fonctionne bien et Naomi a d'ailleurs sollicité à nouveau l'Adie pour investir dans stock de marchandises plus conséquent.

Naomi a également contracté une assurance pour sa boutique, et souhaiterait créer un site internet pour attirer plus de clients et leur permettre de passer commande en ligne. Elle envisage également d'employer quelqu'un pour l'aider à gérer la boutique. Enfin, d'ici 1 an maximum elle voudrait pouvoir s'installer seule dans un nouveau local.

Sa boutique: Naomi Création 51 rue Ramey.
75018 PARIS

Nassim OURAMI, Régisseur indépendant, 25 ans
Montreuil



Crédit photo : Laurent Aspesberro

« Le prêt obtenu auprès de l'Adie m'a permis de me lancer. Je n'aurai pas pu l'obtenir auprès d'une banque. »

« Mon expérience avec l'Adie ? Des personnes simples, humaines et accessibles qui ont su répondre à mes attentes. »

A la suite de l'obtention d'un BAC STI électronique, Nassim Ourami passe un an au Conservatoire de musique, puis commence à travailler dans un théâtre en tant que technicien spécialisé dans le montage des décors. Durant 5 ans, il évolue au sein de plusieurs structures culturelles, où il se familiarise avec le montage lumière et la régie son.

Habitué à travailler avec des groupes de rock, il s'aperçoit rapidement que les lieux culturels ne sont pas toujours bien équipés. C'est là que lui vient l'idée de proposer ses services en matière d'installation d'espaces scéniques et de régie son et lumière.

En feuilletant le journal de Montreuil, il tombe sur un article traitant d'une réunion organisée

par l'Adie pour les créateurs d'entreprises. A ce moment là, Nassim Ourami est déjà auto-entrepreneur et a comme projet de rénover une chapelle. Il se rend à la réunion afin d'obtenir des renseignements sur les démarches administratives. Suite à cette réunion, il apprend qu'il peut aussi obtenir un microcrédit et décide de faire une demande pour financer son matériel.

En avril 2014, un microcrédit et une prime lui permettent de créer son activité. En décembre 2014, il passe du régime de l'auto-entrepreneur au statut d'EIRL. Il se spécialise comme régisseur indépendant et propose à des structures, telles que des associations, de leur créer un espace scénique ou de le faire évoluer si elles en possèdent déjà un. Ses prestations vont de la construction de la scène, à l'installation du matériel vidéo et des lumières. Il exerce son activité dans toute l'Ile-de-France, mais ses clients sont principalement issus du 93 et de Paris. Il se fait connaître grâce à ses pages Facebook et Twitter et à son site internet, mais également via le bouche à oreille et l'annuaire Adie.

A l'avenir, Nassim souhaite créer une formule d'installation clés en main, suivie de prestations d'accompagnement culturel, le principe étant de proposer aux patrons de bars une équipe pour assurer l'organisation événementielle ainsi que les prestations musicales.

Son entreprise : TRICKS'CENIQUE